

## Document du mois d'avril 2026

### Patrimoine scolaire lasallien

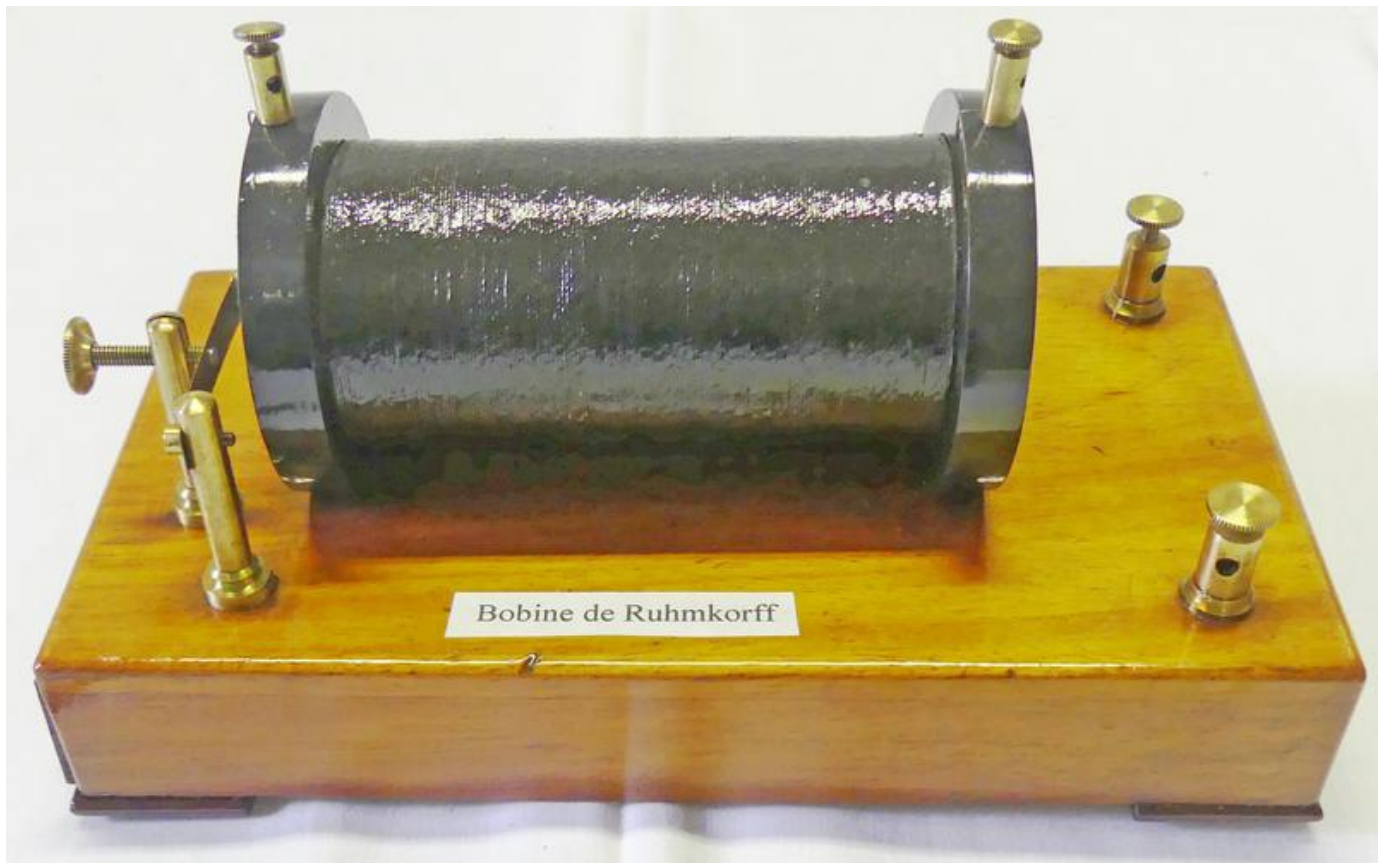
Notre service des Archives a récemment effectué l'inventaire d'**une collection de plus de 200 objets scientifiques pour l'enseignement** conservés à Béziers-Fonseranes. Ce patrimoine a été mis en fiches pédagogiques accessibles en ligne grâce au soutien de l'**ASEISTE** (Association de Sauvegarde et d'Études des Instruments Scientifiques et Techniques de l'Enseignement).

Sur ce site internet, les collections du lycée lasallien Saint-Joseph d'Istanbul sont également consultables.

### De l'œuf électrique à la tablette numérique

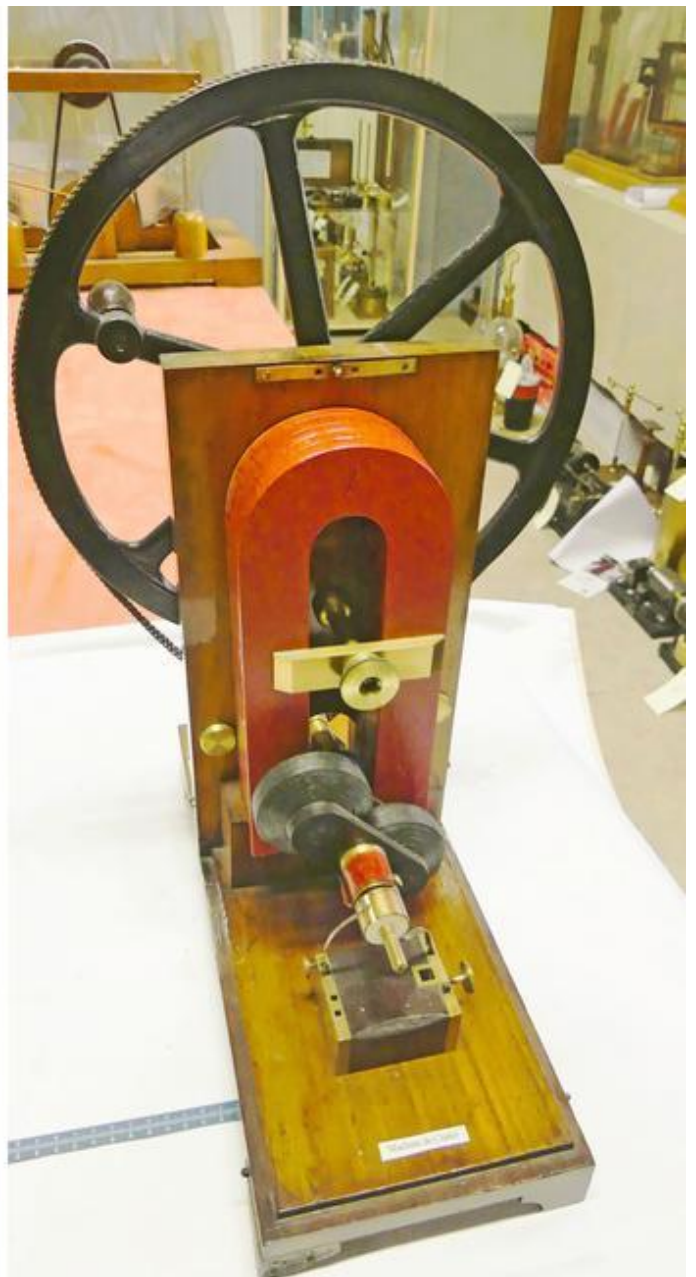
Le rôle des Frères lasalliens dans **la diffusion, en France, des savoirs scientifique et technique** est connu. La Révolution française a effacé la plupart des traces (cabinets de curiosité, ouvrages imprimés, cours manuscrits) des premiers développements pédagogiques de ces temps de l'Ancien Régime fascinés par les phénomènes électriques, les prémices de la chimie et la classification de la nature.

Les **Lumières** inscrivent le « **cabinet des sciences** » dans le paysage scolaire en phase avec le mouvement qui associe la diffusion du système métrique au dynamisme de la recherche et au développement de l'industrie. Les photos des **cabinets de physique ou de zoologie** ornent les prospectus des grands pensionnats affichant ainsi leur réputation.



Le matériel scientifique pour l'enseignement encore existant date essentiellement du milieu du XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle. On met dans cette catégorie **les appareils de physique et de chimie** utilisés en démonstration pour les cours ou les travaux pratiques. **Leur valeur esthétique** résultant de leur aspect « énigmatique » et de la complémentarité de leurs constituants bois-cuivre-verre en font **des œuvres d'art** parfois recherchées sur les brocantes. Les appareils complets et en bon état ont d'autant plus d'intérêt.





Ces objets dont **le mode d'emploi** dévoilent toute leur richesse, sont témoins de **l'âge d'or des artisans parisiens** (pour l'essentiel) qui, avec les moyens de leur époque, ont su fabriquer des outils d'un degré de finition et de précision remarquable. Nos « **ingénieurs-artistes** » souvent autodidactes ont su conquérir les marchés internationaux des années 1850 à 1900 environ, détrônant les britanniques de leur suprématie avant d'être détrônés à leur tour par la rigueur industrielle germanique alliée à sa recherche universitaire.

On trouve de nos jours dans nos laboratoires scolaires les descendants sommaires (made in China) de ces glorieux ancêtres, permettant d'effectuer les expériences historiques les plus célèbres de l'enseignement des sciences. Leur fragilité les expose à disparition rapide.

**Certains enseignants passionnés ont pris soin d'enrichir les collections anciennes** des pièces contemporaines les plus significatives, en conservant des échantillons des appareils-témoins pour les générations futures : calculatrices, minitel et autres oscilloscopes sont dans les mémoires collectives pour encore peu de temps.

*Etablissement* : Archives lasalliennes-Lyon

*Discipline* : Electricité dynamique

*Ville* : Lyon

*Typologie* : Utile Mesure

## **GALVANOMÈTRE À CADRE MOBILE OU APÉRIODIQUE DEPRESZ D'ARSONVAL**

*Fonction* : Déterminer la valeur de l'intensité d'un courant électrique grâce à l'effet électromagnétique de ce dernier.

*Description* : Il s'agit d'une bobine (F) ou d'un cadre métallique rectangulaire à l'intérieur de laquelle ou duquel est glissé un cylindre de fer doux. Cette bobine mobile forme un cadre qui fonctionne comme un multiplicateur. Ce cadre est mobile autour d'un axe formé par deux fils de torsion en argent, d'un dixième de millimètre de diamètre, tendus verticalement dans le prolongement l'un de l'autre grâce à des vis et qui alimentent la bobine.

Le cylindre de fer doux solidaire du cadre amortit les oscillations du fil de torsion. Le cadre est placé dans l'entrefer d'un aimant fixe, en forme de fer à cheval, sur lequel sont fixés des pièces en fer doux qui, comme le cylindre en fer doux, canalisent les lignes du champ magnétique. Un petit miroir concave est solidaire du cadre. Certains modèles sont également munis d'une aiguille recourbée qui se meut devant une règle souple annulaire et graduée en degrés.

Pour certains modèles, les branches de l'aimant sont vissées sur un plateau muni de deux borniers et de trois vis calantes.

*Etablissement* : Archives lasalliennes-Lyon

*Discipline* : Electricité dynamique

*Ville* : Lyon

*Typologie* : Utile

## **MACHINE DE CLARKE**

*Fonction* : Convertir de l'énergie mécanique en énergie électrique par l'intermédiaire de l'induction électromagnétique. Avec cette machine, le courant obtenu est continu. Produire une succession rapide de commotions à des fins thérapeutiques. Produire des étincelles. Convertir de l'énergie électrique en énergie thermique.

*Description* : Cet appareil est essentiellement composé d'un inducteur, d'un induit et d'un commutateur.

L'inducteur est un aimant (A) en U formé d'un empilement de différentes lames métalliques (faisceau magnétique type Jamin, voir la fiche correspondante), fixés ensemble à une planche verticale.

L'induit est une double bobine (B, B') mobile autour d'un axe horizontal. Chaque bobine est formée d'un cylindre en fer doux autour duquel s'enroule en sens contraire un fil fin de cuivre entouré de soie de longueur comprise entre 500 et 600 mètres. Les noyaux de fer doux sont reliés entre eux par une épaisse plaque (V) également de fer doux ; à l'autre extrémité, ils sont fixés en regard des pôles de l'aimant par une plaque de laiton. Les deux bouts antérieurs des fils des bobines sont soudés à l'axe (figure n° 941 en haut à droite).

Le commutateur de Clarke (figure n° 9 en haut à gauche) est composé d'un cylindre

**ASEISTE**  
Association de Sauvegarde et d'Etude des Instruments Scientifiques et Techniques de l'Enseignement

Actualités Association Publications **Inventaires** Vidéos Contact Liens

A l'onglet "inventaires" vous trouverez, à ce jour 3209 fiches d'instruments de physique et 497 fiches de sciences naturelles objets

Pour rechercher une fiche instrument entrer un ou plusieurs critère(s)

Etablissement Constructeur Nom de l'objet Discipline

<-- Tous --> <-- Tous --> <-- Tous -->

<-- Tous -->

À l'exposition : Enseigner la physique...Tout un art!

Archives lasalliennes-Lyon

Bibliothèque-Nancy (54)

Collège Anne de Beaujeu (03)

Collège du Château (29)

Résultat de la recherche

Jean-Marie Bacciochini, Guy Batifoix, Marie-Christine Baurrier, Daniel Béguin et Nathalie Sabatou, Pascal Bellanca et Françoise Langlois, N : Jean-Paul Bouchoux, Jean-Michel Dubiez et Catherine Genestoux, Thierry Buron et Camille Jousel, Teresa, Juan Casañas et Santiago Orduña

## Une mémoire à réveiller

**Les collections d'appareils scientifiques et techniques** sont très fréquemment associées à des collections illustrant l'histoire naturelle et celle de l'humanité sur le mode encyclopédique hérité du siècle des sciences.

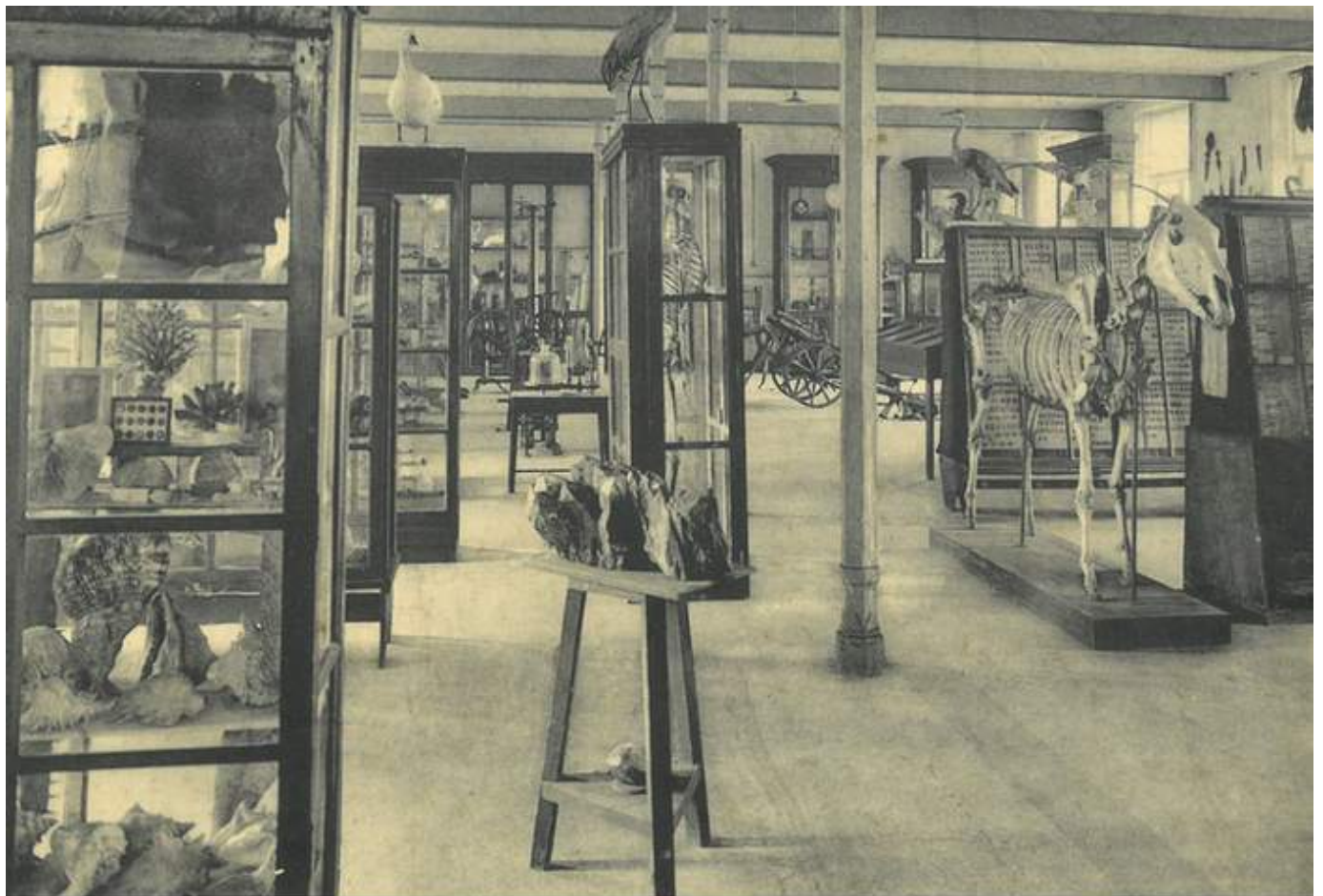
Fruits de **réseaux d'échanges souvent internationaux avec les Frères missionnaires** ou les anciens élèves expatriés, tout autant que de promenades récréatives des Frères et de leurs élèves, les collections recouvrent les domaines les plus variés.

Les établissements gardent ainsi fréquemment en mémoire les nombreux **Frères naturalistes** y ayant professé, à travers des échantillons de roches ou de bois, coquillages et autres fossiles. Ceux-ci sont facilement exploitables par des groupes d'élèves motivés et encadrés.

Collections d'insectes ou d'animaux naturalisés, herbiers ou alguiers, rarement en bon état, sont à confier à des mains plus expertes pour des programmes de restauration (coûteux) ou de conservation.



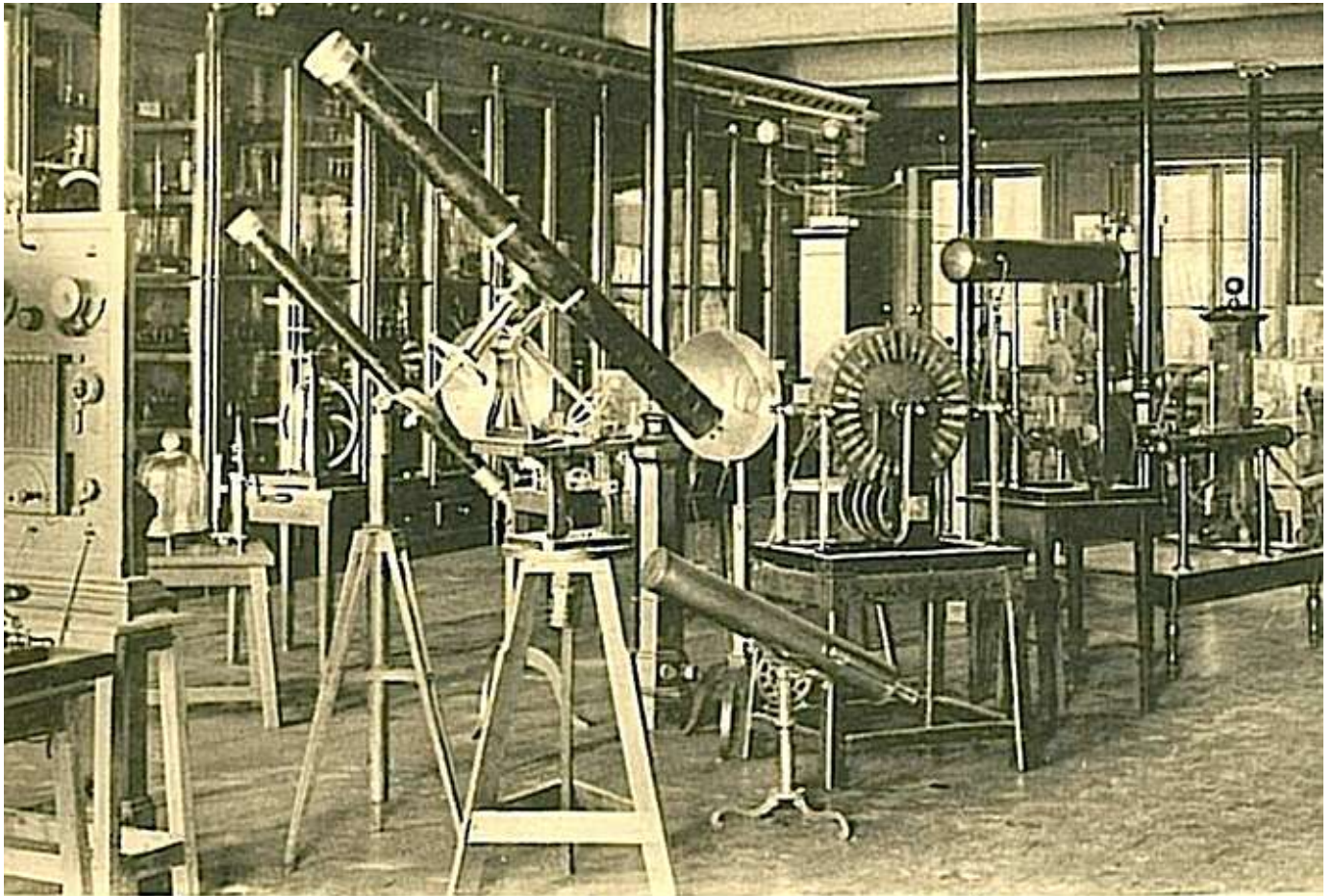
CABINET D'HISTOIRE NATURELLE



Musée de Momignies (Belgique)

Cornes et autres défenses – objets de puissantes convoitises - sont à neutraliser en lieu sûr. Les squelettes – et autres « Oscar » sources d'effroi - pourront quitter épisodiquement leurs placards avec les précautions requises.

Certaines **collections ont été confiées à des structures conservatoires** à même de les valoriser au mieux : les collections géologiques du Frère Le Bail à Crozon, l'herbier du Frère Grenier à Chavaniac-Lafayette, celui du Frère Héribaud au British Museum, par exemple.



LYON — Pensionnat des Lazaristes — Cabinet de physique

À côté de ces grands ou plus modestes « muséums d'histoire naturelle » coexistaient parfois **des « collections anthropologiques »**.

- On trouvera ainsi ces **bibelots orientaux**, fragments de momies (!), collections de tissus, masques africains, arcs océaniens, de valeur inégale, à même de décorer quelques vitrines. Ces collections sont témoin d'une approche de « l'autre » qui peut nourrir tel ou tel enseignement. Objets « inertes », ils sont en attente de mise en relation et en récit.
- **La détention de catalogues d'acquisition** mentionnant la date d'entrée de l'objet dans les collections, sa provenance et le bref récit de son parcours est un atout historiographique d'autant plus considérable que ces documents parviennent rarement jusqu'à nous.
- **Les collections numismatiques** ou antiques (plus rares) sont à protéger des passions passagères ou plus durables.
- **Le patrimoine liturgique** ou sacré en déshérence dans les sacristies se retrouve parfois en vitrine. Il est à traiter avec soin (voir museo de La Salle à Dasmariñas aux Philippines).



*placaminum*  
*acalyce*  
f. *placaminum*  
... ..



## Du placard à la vitrine

**Les collections et bibliothèques ont été largement dispersées**, perdues ou détruites au gré des fusions, des réaménagements internes des locaux, des mauvaises conditions de conservation dans les caves ou les greniers, ou d'éventuelles prédations.

**Les collections encore présentes sont souvent en danger**, soit que leurs conditions de conservation sont mauvaises, soit qu'elles sont dispersées dans les placards et les couloirs sans inventaire et sans projet de mise en valeur (cas le plus fréquent), soit qu'elles sont en situation de prêt/dépôt informel à durée indéterminée auprès d'interlocuteurs privés peu à peu oubliés puis inaccessibles.

**Quelques établissements ont su conserver ces témoins de leurs traditions éducatives et les mettre en valeur** : vitrines dans les halls d'accueil ou les couloirs des classes, salles d'exposition - voir musée pédagogique ouvert au public de manière ponctuelle ou régulière - collections confiées à des clubs d'élèves volontaires ou à une amicale d'anciens élèves, etc. On évoquera les

cas remarquables des établissements Saint-Joseph de Rodez, de Toulouse (en dépôt à Béziers pour nos archives nationales) et d'Istanbul.





**Le réseau lasallien**, essentiellement dans sa composante universitaire, **compte à travers le monde environ une trentaine de musées** à vocation artistique, historique ou scientifique. On parle ici de salles dédiées dont l'ouverture au public est encadrée. On évoquera les musées plus institutionnels de Rome ou de Reims relatifs à la vie de Saint-Jean-Baptiste de La Salle, des musées des Beaux-Arts aux U.S.A. et aux Philippines, de véritables Museum d'Histoire Naturelle dans plusieurs pays latino-américains.



La mise en valeur du patrimoine pédagogique lasallien peut s'exposer à plus grande échelle par **des reconstitution de laboratoires, salles de classe, ateliers de fabrication** etc. On mentionnera l'existence d'au moins un jardin botanique, celui honorant la mémoire du Frère Marie-Victorin à Kingsey Falls au Canada.

On notera que **la France reste dépourvue d'un espace** dédié à l'exposition de la mémoire éducative lasallienne.

L'histoire des sciences et l'histoire des arts demeurent des « incontournables pédagogiques » pour éduquer à penser par soi-même en empruntant avec curiosité les chemins tracés par les anciens.

**Bruno Mellet**

**Pour consulter la liste des**

## **musées lasalliens dans le monde**

- [liste en pdf](#)
- liste du [site international La Salle](#)

Documents du mois déjà publiés